rompue : la mort de son père, survenue à cette époque, le conduisit à reprendre avec sa sœur, un commerce d'antiquites qui était déjà prospère et que son activité maintint dans la voie la plus heureuse.

Bientôt devenu très expert dans les objets d'arts anciens, CAILLOT fut un assidu de l'Hôtel des Ventes, s'occupa de réunir des collections, d'en constituer les catalogues, d'en organiser la vente avec une habileté qui était unanimement reconnue. Cette intéressante profession l'avait pris tout entier, et les années troublées de la grande guerre le virent continuer imperturbablement à faire face aux occupations qu'il s'était choisies.

D'un naturel aimable et gai, sympathiquement apprécié dès l'École, notre Camarade était resté un fidèle des réunions de promotion et de nos diverses manifestations de camaraderie. Tous ceux qui l'ont connu pleurent sa disparition et adressent à sa veuve et à sa famille éplorées l'hommage de leurs condoléances et de leur sympathie.

Analyse de la communication adressée à la Société par M. L. MONNIER *(Ang. 1863).*

FOY (Valéry), Châl. 1879. — Notre camarade FOY (Valéry), Châl. 1879, qui fit partie, pendant de nombreuses années, de la Commission régionale d'Angers, comme membre, trésorier, vice-président et président, est décédé le 22 novembre dernier, dans une clinique, à Chambéry, à l'âge de soixante-deux ans. Ses obsèques ont eu lieu à Annecy, au milieu d'une assistance nombreuse.

Notre camarade FOY avait fait toute sa carrière à Angers, où il s'était fixé. S'étant vu confier la direction de la maison Renaud fils et Lihoreau, manufacture de bonneterie de laine, il avait ensuite repris cette maison pour son propre compte, en participation avec deux associés, et avait su, par son travail, lui donner une impulsion intéressante. L'âge du repos étant venu, M. FOY, allié à une famille savoyarde, s'était retiré, il y a environ deux ans, à Annecy, où il avait conquis toutes les sympathies. Il avait, en particulier, donné son concours, comme secrétaire général, à la Foire-Exposition qui a eu lieu en cette ville, en septembre dernier.

Au cimetière, M. BLANC, maire d'Annecy, et le colonel ORSAT ont adressé un dernier adieu au disparu.

Nous exprimons nous-mêmes tous nos regrets de la fin prématurée qui nous prive de l'excellent Camarade qu'a toujours été M. FOY, pour nous, et présentons nos plus sincères condoléances à sa famille.